

le stéphanois



333 20 NOVEMBRE - 18 DÉCEMBRE 2025

JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Déchets alimentaires p. 4 et 5

Fin novembre, le tri et la collecte des déchets alimentaires sont proposés dans les quartiers d'habitat collectif. Comment ça marche ?

Le retour du Téléthon p. 8

Après quelques années d'absence, le Téléthon est de retour dans la commune. Rendez-vous les 6 et 7 décembre au parc Youri-Gagarine.

Noël en approche p. 18 et 19

Façon calendrier de l'Avent, les fêtes de fin d'année se dévoilent tout le mois de décembre. Musique, décorations et animations au programme.



Plus grand pour les petits

La Maison de la famille a déménagé pour des locaux plus grands ; la crèche Anne-Frank a un nouvel espace repas ; une nouvelle crèche a ouvert avenue des Canadiens... c'est peu dire que les parents stéphanois sont soutenus pour l'éveil de leurs enfants. État des lieux. **p. 11 à 15**

En images

HISTOIRE

Commémoration et message de paix

Le 11 novembre, la fin de la Première Guerre mondiale a été célébrée devant le monument aux morts devant la mairie, en présence d'élus, de représentants des anciens combattants et de Stéphanaïses et Stéphanaïs. Dans son discours, le maire Joachim Moyse rappelait :

« La paix n'est jamais acquise : elle se cultive, elle s'apprend, elle se vit. Elle se construit chaque jour, par les gestes d'amitié, par la coopération entre les peuples, par le respect de la dignité humaine. Ici, à Saint-Étienne-du-Rouvray, nous savons ce que cela signifie. Notre commune, riche de sa diversité, forte de son histoire, a toujours su faire de la fraternité et de la solidarité des valeurs fondamentales. Face aux divisions, face aux replis identitaires, nous devons continuer à défendre ces valeurs, à tendre la main plutôt qu'à la fermer. »



PHOTO : J.-P.S.

Contactez-nous

Pour toute suggestion d'article ou d'événement sur le territoire de la commune, adressez un mail à la rédaction à l'adresse

serviceinformation@ser76.com



PHOTO : G.P.

ANIMATIONS

Rendez-vous au goûter-spectacle

La semaine du 20 octobre, trois jours d'affilée, les seniors de la ville ont pu participer au goûter-spectacle à la salle festive, avec un clin d'œil coloré à Octobre rose. Pour le plaisir des papilles, des yeux, des oreilles et pour la bonne cause.



PHOTO : G.P.

FLEURIR LA VILLE

Un bouquet de récompenses

Vendredi 17 octobre, à la salle festive, a eu lieu la remise des prix Fleurir la ville. 266 Stéphanaïses et Stéphanaïs étaient inscrits. En plus de l'annonce des palmarès, cette cérémonie est aussi l'occasion de se retrouver autour d'une soupe faite maison par les agents de la Ville et de repartir avec un morceau de citrouille et des herbes aromatiques cultivées par le service des espaces verts. Merci à tous les participants qui mettent de la couleur dans la ville ! (Plus de photos à retrouver sur SaintEtienneduRouvray.fr)



PHOTO : L.S.

SOLIDARITÉ

Une collecte pour l'hygiène menstruelle

La première quinzaine de novembre, la Ville a organisé une collecte de produits d'hygiène menstruelle, dans les supermarchés E. Leclerc et Intermarché, ainsi que dans les accueils municipaux. Un énorme merci aux nombreuses donatrices et donateurs : environ 16 000 produits ont été collectés. Après inventaire, ils seront distribués par le Secours catholique, le Secours populaire, l'ACSH, la CSF, les centres médico-sociaux ainsi que les structures sociales de la Ville.

ATELIERS

Bien cuisiner, puis bien manger

Mardi 28 et jeudi 30 octobre, plus d'un passant s'est arrêté devant la vitrine de l'Espace du bien manger (83 rue Gambetta), attiré par les bonnes odeurs de cuisine. C'était les ateliers « Cuisinez la Normandie », qui ont permis à une trentaine de stagiaires de préparer des recettes locales (entrée, plat et dessert) dans la bonne humeur, puis de les déguster dans encore plus de bonne humeur. Prochaines animations à l'Espace du bien manger : tous les mercredis après-midi jusqu'au 17 décembre, ateliers pâtisserie et gourmandises de Noël. Gratuit sur inscription au 02 35 02 76 90.



PHOTO : G.P.

Retrouvez plus d'événements
municipaux, associatifs et les actualités de la Ville
sur SaintEtienneDuRouvray.fr



Directrice de la publication : Anne-Émilie Ravache. **Directeur de l'information et de la communication :** David Leclerc. **Réalisation :** Département information et communication. Tél. :

02 32 95 83 83 — serviceinformation@ser76.com / CS 80458 — 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.
Conception graphique : L'ATELIER de communication.
Mise en page : Émilie Guérard, Aurélie Mailly.
Rédaction : Stéphane Deschamps, Antony Milanese, Vincianne Laumonier, Yanis Hamadache. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Guillaume Painchault (G.P.), Loïc Seron (L.S.). **Illustration :** Cambon/Iconovox. **Photo de Une :** Guillaume Painchault. **Photo de l'édito :** Sarah Fliepeau. **Distribution :** Nathalie Dupuy. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02 32 81 30 60.



À MON AVIS

Petite enfance : une offre riche

En multipliant les structures d'accueil pour la petite enfance, notre Ville affirme son engagement en faveur des familles. Crèches, haltes-garderies, maisons d'assistantes maternelles : l'offre est riche pour répondre aux besoins de toutes et tous. L'ouverture récente d'une nouvelle crèche vient encore renforcer ce réseau dynamique. L'agrandissement de la Maison de la famille, au sud de la ville, illustre cette volonté constante d'accompagner les parents et d'offrir aux tout-petits des lieux d'épanouissement et de socialisation de qualité. Une politique ambitieuse au service du bien-être de toutes les habitantes et de tous les habitants.

Joachim Moyse

Maire, conseiller départemental

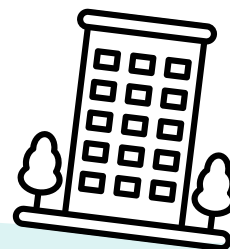
ENVIRONNEMENT

Poubelle la vie

Inscrite dans la loi et gérée par les services de la Métropole Rouen Normandie, la collecte des déchets alimentaires est désormais possible à Saint-Étienne-du-Rouvray.

Fin novembre, la collecte des déchets alimentaires arrive à Saint-Étienne-du-Rouvray. Après Sotteville-lès-Rouen et Le Grand-Quevilly, la commune est la troisième ville de la Métropole Rouen Normandie à mettre en place ce service inscrit dans la loi Agec (anti gaspillage pour une économie circulaire). Seuls les foyers en habitat collectif sont concernés, ce qui représente environ 10 000 habitants à Saint-Étienne-du-Rouvray.

Comment ça marche ? Comme la collecte du verre : dans des grands bacs installés à proximité des logements collectifs, les habitantes et habitants vont pouvoir jeter leurs déchets alimentaires, qui seront recyclés. En amont, des bio-seaux sont fournis pour faire le tri chez soi. Rien d'obligatoire dans le tri des bio-déchets, mais un geste citoyen et écologique important si tout le monde (ou au moins beaucoup) s'y met. ■



Quels déchets dans le bac ?



On y met les déchets de cuisine : épluchures de fruits et légumes, coquilles d'œufs, restes de repas et de pain, aliments périmés ou non consommés (sans emballages), croûtes de fromage, marc de café, papier essuie-tout non imprimé, petits os et arêtes de poissons, sachets de thé...



On n'y met pas les emballages alimentaires et non alimentaires, les sacs plastique et sacs recyclables, la cendre, la litière du chat, les déchets de jardin, les coquilles de fruits de mer, les huiles...





Les bio-seaux

D'une capacité de 7 litres, avec couvercle, les bio-seaux permettent de conserver les déchets alimentaires chez soi avant de les porter dans le bac de collecte. Dans les quartiers concernés, les bio-seaux sont distribués gratuitement par la Métropole lors de permanences sur des stands. Des bio-seaux devraient aussi être disponibles en mairie.

Distribution des bio-seaux de 15h à 18h (présenter un justificatif de domicile)

- Lundi 24 novembre, 15 rue Paul-Verlaine
- Mardi 25, 17 rue Louis-Braille
- Mercredi 26, 3 rue Abel-Gance
- Jeudi 27, place de la Fraternité (marché du Madrillet)
- Vendredi 28, 4 rue Eugénie-Cotton
- Lundi 1^{er} décembre, 25 rue Jean-Macé
- Mardi 2, 2 rue Georges-Brassens
- Mercredi 3, 1 rue des Lys
- Jeudi 4, chemin du Bic-Auber
- Vendredi 5, place de la Libération (mairie)
- Lundi 8, rue René-Hartmann
- Mardi 9, place du 19 Mars 1962 (ludothèque)

Où sont les bacs ?

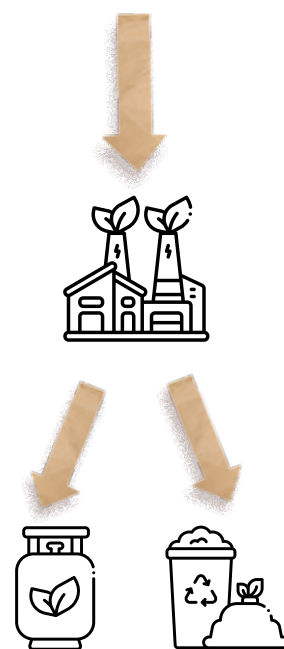
Du haut au bas de la ville en passant par le milieu, plus de 70 bacs de 240 litres vont mailler les quartiers d'habitat collectif. Il y en a toujours un à portée de petite marche (tous les 250 m environ). Les bacs sont souvent installés à côté des autres bornes de collecte. Ils s'ouvrent au pied avec une pédale et se remplissent par le haut : normalement, pas de risque de se salir ou d'en mettre partout. D'après l'expérience menée à Sotteville-lès-Rouen, il n'y a pas de réclamation des voisins concernant des odeurs ou la présence de nuisibles.

La carte des bacs de collecte est ici (sous réserve de mise à jour du site) :
(flashez le QR code)



Le retour à la terre

Que deviennent les bio-déchets collectés ? Les points d'apport volontaires sont vidés par camion (et nettoyés) une fois par semaine et leur contenu est livré à des unités de méthanisation dans la région. Il est ensuite transformé en biogaz ou en fertilisant pour l'agriculture. La boucle verte et vertueuse est bouclée : les bio-déchets sont valorisés plutôt que d'être incinérés.



Et pour les autres ?

Pour les personnes en habitat individuel avec jardin, c'est le compostage à domicile qui est recommandé pour la valorisation des déchets alimentaires. La Métropole propose des conseils et une aide à l'achat d'un composteur. Mais rien n'empêche les personnes en habitat individuel de porter leurs bio-déchets dans un bac collectif à proximité. Une seule règle : pas de sac plastique dans le bac.





PHOTOS: J.-P.S.

NON AU HARCÈLEMENT

Les élèves mobilisés

Le 6 novembre, les élèves de l'école Paul-Langevin et du collège Paul-Éluard ont mené une action commune contre le harcèlement.

Pas plus qu'ailleurs, mais toujours trop : le harcèlement existe dans les établissements scolaires stéphanois (écoles et collèges) et le prévenir (et le combattre) est une priorité. Le 6 novembre, journée nationale de la lutte contre le harcèlement scolaire, l'école Paul-Langevin et le collège Paul-Éluard l'ont prouvé. Des élèves sensibilisés à la cause ont accroché près de 500 messages sur papier bleu (la couleur de la lutte contre le harcèlement), rédigés par des élèves, sur la trentaine d'arbres qui longent la rue des Coquelicots et séparent les deux établissements. Une action collective symbolique, mais importante, pour parler du harcèlement, sa prévention et son traitement. « À Langevin, on a mis en place les “messages clairs”, une action pour remplacer la violence par la communication. Et, depuis

deux ans, on a des “copains vigilants”, deux élèves par classe, un garçon et une fille, élus par les autres et identifiés par un badge, qui vont voir des enfants qui pleurent, se disputent, s'isolent... Il y a une charte qu'ils doivent connaître, pour développer l'empathie au sein de l'école. Et, au-delà, nous déclenchons un plan quand il y a suspicion de harcèlement. Je dirais que c'est une fois tous les deux ou trois ans », explique David Hunkeler, directeur de l'école Langevin.

Les élèves sur le terrain

Côté collège Paul-Éluard, des « élèves ambassadeurs » jouent un peu le même rôle. Comme Ryan, élève de 4^e : « Quand des personnes se font insulter ou se font taper souvent, on va en parler à un adulte, puis on discute pour arranger les choses, empêcher le harcèlement. » Des enseignants

et encadrants du collège constituent une « équipe phare », référente pour les élèves et porteuse des actions et des procédures contre le harcèlement. Parmi eux, Joël Ben Brahim, infirmier scolaire (à la fois au collège Paul-Éluard et aux écoles Paul-Langevin et Roland-Leroy) rappelle la règle de base pour les parents : « Surveillez ce que vos enfants font sur les réseaux sociaux. C'est là que le harcèlement commence et, quand ça arrive dans le collège, on se retrouve à gérer des situations graves parce qu'elles ont été déjà publiées, diffusées. »

Pour les enfants et les parents, les principaux numéros d'urgence pour obtenir une aide en cas de harcèlement : 3018, 3020 et 3014 pour la prévention du suicide. Le 6 novembre, les élèves du collège Louise-Michel ont d'ailleurs réalisé un beau flashmob bleu pour dessiner le 3018. ■



C'EST QUOI CE CHANTIER ?

Le collège Robespierre en travaux

Depuis cet été, ce sont les grands travaux au collège Robespierre. Visibles de l'extérieur, ils concernent la réhabilitation énergétique des bâtiments, avec pour objectif d'améliorer l'isolation, de faire baisser les factures d'électricité et d'identifier et réduire les fuites d'eau grâce à de nouveaux compteurs. Pendant la durée des travaux (fin prévue dans plus d'un an), six classes provisoires sont aménagées.

Au niveau de la structure, le préau va être étendu jusqu'au bloc sanitaire de l'aile est. Les casquettes béton sur les parties hautes de l'aile est, au niveau des logements de fonction, vont être démolies et la voûte surplombant l'espace de restauration sera remplacée.

D'un montant de 6,5 millions d'euros, ce chantier est financé par le Département de Seine-Maritime, qui gère l'entretien des collèges.



Vous connaissez

La Stéphanaise ?

Tous les mois, c'est l'essentiel de l'actualité de la ville dans votre messagerie.



SaintEtienneduRouvray.fr



TÉLÉTHON

Deux jours pour la bonne cause

L'événement caritatif national créé en 1987 est de retour en ville les 6 et 7 décembre.

IL Y A 10 ANS, LES STÉPHANAISES ET STÉPHANAIS ONT ENVOYÉ LA SOMME RECORD DE 7450 EUROS DE DONS AU TÉLÉTHON. Ce beau geste a été rendu possible par le collectif d'associations stéphanaïses Solidarité espoir recherche (SER) qui, pendant des années, a organisé des événements conviviaux pour récolter des dons. En 2020, le Covid a enrayé la machine, mais c'est désormais de l'histoire ancienne puisque le collectif reprend du service. « Les associations stéphanaïses vont s'unir pour proposer un week-end caritatif avec plein d'activités, samedi 6 et dimanche 7 décembre prochains, en même temps que le Téléthon national », explique Corinne Marais, présidente de Solidarité espoir recherche. Pour rappel, le Téléthon

est organisé depuis 1987 par l'Association française contre les myopathies. Il prend la forme d'une campagne de dons géante, avec pour objectif de financer des projets de recherche sur les maladies génétiques neuromusculaires et d'autres maladies génétiques rares.

Pour petits et grands

En 2025, le rendez-vous stéphanaïse est donné au parc Youri-Gagarine, entre la piscine Marcel-Porzou, la salle festive, les gymnases du Cosum et les terrains de tennis. Au programme : des activités qui auront de quoi réjouir tout un chacun, avec à chaque fois la possibilité de donner pour le Téléthon. « Il y aura des boîtes à dons à disposition, pensez à venir avec de la monnaie, des espèces ou des chèques. Ces derniers permettent de faire des dons qui seront ensuite

déductibles des impôts, lorsque l'Association française enregistrera votre don », détaille Corinne Marais.

Avec chaque don, il sera possible le samedi, au choix, de jouer aux échecs avec l'Échiquier stéphanaïse ; au tennis, au tennis de table, au tennis adapté avec le Club de tennis CTSER ; s'initier à la gym avec le Club gymnique stéphanaïse (CGS) ; passer au stand de l'Amicale réunionnaise ; manger une crêpe avec l'association Gwez... Dimanche après-midi, l'association Au plaisir de la danse organise un thé dansant à 10 € dans la salle festive, de 14h30 à 18h30. Un programme plein de surprises, à retrouver sur le site de la Ville ou à découvrir sur place, samedi 6 à partir de 14h. ■

PROGRAMME : SaintEtienneduRouvray.fr

En plus dans le bus

Du nouveau dans la commune : en 2026, un service de bus à la demande va desservir les entreprises de la zone du halage, puis la ligne T4 sera prolongée jusqu'au Technopôle.

ASTUCE, LE RÉSEAU DE TRANSPORTS PUBLIC ET COLLECTIF DE L'AGGLOMÉRATION ROUENNAISE, EST PILOTÉ PAR LA SOCIÉTÉ TRANSDEV, DONT LE CONTRAT AVEC LA MÉTROPOLE ROUEN NORMANDIE A ÉTÉ RENOUVELÉ POUR LA PÉRIODE 2026-2034.

D'un point de vue financier, ce contrat est énorme : 1,21 milliard d'euros. C'est que Transdev ne manque pas de travail : l'entreprise exploite l'ensemble (ou presque) des transports publics, tramway, bus, service Lovélo pour la location de vélos, navette fluviale, transport des personnes à mobilité réduite et transport à la demande...

De plus, Transdev doit poursuivre l'objectif de décarbonation des véhicules, voulu par la Métropole et déjà bien engagé. En 2020, il n'y avait que deux bus électriques sur le réseau. Il y en a aujourd'hui 91 et l'objectif est d'arriver à 100 % de véhicules électriques en 2032. Mais, à plus court terme, et alors que la fréquentation des transports en commun a beaucoup augmenté depuis la sortie des années Covid, le réseau évolue en bien du côté de Saint-Étienne-du-Rouvray.

Deux nouveautés

D'abord, la ligne de bus T4, qui relie actuellement le CHU de Rouen (station Marie-



Curie MTC) au Zénith de la rive gauche, pourrait être prolongée jusqu'au Technopôle du Madrillet, afin de desservir les grandes écoles du secteur. Ce nouvel aménagement est programmé pour 2026.

Aussi, Transdev va mettre en place un nouveau service de transport à la demande, baptisé « Astuce pro », pour les personnes travaillant sur la zone d'entreprises située

entre le boulevard industriel et la Seine, qui représente un bassin de 6 300 emplois. Depuis deux points de ramassage (la gare de Saint-Étienne-du-Rouvray et l'hôtel de ville de Sotteville-lès-Rouen), les véhicules transporteront les usagers vers leur lieu de travail. Ce service sera ouvert entre 6h30 et 20h. Il devrait fonctionner dès le début de l'année 2026. ■



PLACE DE L'ÉGLISE Le chantier reprogrammé

Mettre plus d'herbe, de fleurs et d'arbres place de l'Église, tout en préservant sa fonction de grand parking (mais de façon mieux cadrée) : tels sont les objectifs des travaux initialement prévus mi-juin. Or, ils n'ont pas commencé... et c'est pour une simple et bonne raison : la sérénité des riverains.

Des travaux, il y en a eu et il y en a toujours rue de Paris pour des interventions sur le réseau d'assainissement. Il y en a aussi au rond-point des Coquelicots et rue des Coquelicots, pour les mêmes raisons plus la création de pistes cyclables. Il y a aussi des travaux rue Léon-Gambetta, pour des « logements santé » adaptés aux seniors. Tous ces chantiers ont un impact sur l'ambiance sonore et visuelle et sur la circulation des voitures. Pour éviter la surcharge de désagréments, le chantier de la place de l'Église a donc été décalé à la rentrée de septembre 2026 (plus d'informations dans un futur numéro).

ÉPISODE 9

À chacun sa page

À la médiathèque Elsa-Triolet, la lecture prend toutes les formes : à écouter, à toucher ou à voir. Un nouvel espace « Je lis à ma façon » va permettre de lire autrement

À l'entrée de la médiathèque, un meuble unique, conçu par les élèves du lycée Le Corbusier, accueille une collection pensée pour que chacun trouve la forme de lecture qui lui convient. Des livres à gros caractères, des albums en langue des signes française (LSF), des textes adaptés pour les personnes dyslexiques ou encore des ouvrages illustrés de pictogrammes. L'objectif : que chacun puisse lire à sa manière, sans contrainte. Et puis il y a les livres tactiles illustrés, véritables trésors à explorer du bout des doigts. « *Ce sont des objets magnifiques, à la fois sensoriels et poétiques. Conçus pour les personnes malvoyantes, ils offrent à tous une autre façon d'entrer dans l'histoire* », confie Carine Girard, référente en médiation culturelle.

La médiathèque propose aussi des livres audio et met à disposition un baladeur. Très bientôt, une borne dédiée aux personnes malvoyantes viendra compléter ces dispositifs.

Côté accessibilité, tout est déjà en place : ascenseur, larges couloirs, coins détente... sans oublier la flâneuse, un siège mobile qui permet de circuler facilement dans les allées et de faire une pause lecture à son rythme.

Une semaine « Accès libre »

Pour célébrer cette ouverture à tous, l'équipe lance la semaine « Accès libre ». Le mardi 25 novembre, place à l'inauguration de l'espace « Je lis à ma façon ». Le jeudi 27, projection du documentaire *Vincent et moi*, qui retrace le combat d'un père pour faire reconnaître les droits de son fils porteur de trisomie. Le

vendredi 28, le spectacle *Helen Keller, ombre et lumière* fera revivre le destin exceptionnel de cette femme sourde et aveugle devenue écrivaine et militante politique. Enfin, le samedi 29, une matinée de jeux autour des cinq sens invitera petits et grands à partager un moment convivial. « *Cette semaine est une fenêtre ouverte sur le handicap, mais aussi une manière d'affirmer que chacun a sa place ici, dans un esprit de bienveillance* », explique Clémence Delhomelle, chargée de la programmation culturelle.

Déjà en lien avec l'IME (Institut médico-éducatif), l'hôpital de jour Bleu Soleil et l'Ehpad local, la médiathèque veut aller plus loin : mélanger les publics, encourager la curiosité et l'autonomie et rappeler qu'il n'y a pas une seule manière de lire mais mille façons de le faire ensemble. ■



Les élèves du lycée Le Corbusier ont fabriqué le meuble pour la médiathèque Elsa-Triolet. Lire sur SaintEtienneDuRouvray.fr



PHOTOS : G.P.

Pour le bien des bambins

De la naissance de l'enfant jusqu'à la maternelle et parfois même après - quand il ou elle sera à l'école (presque) toute la journée - il faut souvent trouver un moyen pour le ou la faire garder. Pour de nombreux parents, c'est un enjeu primordial.

Dans le même temps, pour celles et ceux qui ont la chance, le luxe ou fait le choix d'avoir plus de temps que la moyenne à passer avec leur bambin, il faut savoir les occuper, ou plutôt savoir comment les éveiller de la meilleure des manières. Ce dossier du *Stéphanois* 333 a vocation à fournir des informations pratiques pour indiquer aux futurs/néo/plusieurs fois parents vers qui se tourner pour poser leurs questions.

ÉVÉNEMENT

« On fait dans la dentelle ! »

Depuis le 1^{er} janvier 2025, le « service public de la petite enfance » impose aux communes d'organiser l'offre d'accueil des enfants de moins de 3 ans sur leur territoire. Objectif que la Ville remplit de longue date, via sa division petite enfance.

Que les parents se rassurent : il est possible de trouver une crèche, une micro-crèche ou un mode de garde sûr pour son jeune enfant à Saint-Étienne-du-Rouvray. Parce qu'il y a de quoi s'inquiéter si l'on se souvient du livre du journaliste qui avait déjà enquêté sur les dérives de certains Éhpad privés, Victor Castanet (avec *Les Fossoyeurs*, disponible auprès des médiathèques de la ville). Sortie en 2024, son enquête sur les crèches privées avait pris la forme d'un autre livre (*Les Ogres*, également disponible à l'emprunt) dont le résumé explique qu'il « révèle les secrets de l'envers du décor du premier gestionnaire indépendant français de crèches pour démontrer le danger latent pour nos enfants ». On peut également citer *Le Prix du berceau* (Daphné Gastaldi et Mathieu Périsset) dénonçant les dérives d'un système de privatisation des crèches et les dangers auxquels les bébés seraient confrontés. Mais au lieu de sombrer dans l'angoisse de ces nouvelles anxiogènes, réjouissons-nous que de telles informations soient disponibles pour les parents. Et rappelons également que, depuis le 1^{er} janvier 2025, ce que l'on appelle le « service public de la petite enfance » a été mis en place en France. Avec ce dispositif, il incombe aux communes d'organiser l'offre d'accueil des enfants de moins de 3 ans sur leur territoire, ce qui était déjà en place à Saint-Étienne-du-Rouvray, avec la crèche municipale Anne-Frank. Installée dans le quartier du Château blanc, elle propose 25 places pour les enfants de moins de 3 ans. Derrière les murs de la crèche : une équipe qui se plie en quatre pour l'épanouis-



PHOTOS : G.P.

sement des petits. « *Le secteur de la petite enfance est en difficulté dans toute la France. On recrute des professionnelles, on refait les plannings régulièrement quand il faut pallier les arrêts maladie, les congés maternité, les formations, les vacances... mais on y parvient !*, détaillent en chœur Jorane Patte et Nelly Aubert, responsable et responsable adjointe de la crèche. *Nous nous attachons à respecter le rythme des enfants, tout en respectant le taux d'encadrement et tous les principes de la Charte nationale pour l'accueil du jeune enfant* (document officiel du gouvernement, NDLR). »
« *On fait dans la dentelle ! Les bébés mangent sur leur lieu de vie tandis que les enfants plus grands vont dans le nouvel espace repas qui vient d'être aménagé. On s'adapte, et*

ce tout au long de l'année. On prévoit des réunions régulières avec des professionnelles encadrantes (auxiliaires de puériculture, assistantes maternelles, etc.) pour constater l'évolution de chaque enfant et faire évoluer notre approche au cas par cas si besoin. »

« C'est bien plus que changer des couches »

La crèche organise aussi des activités tout au long de l'année. Pour les enfants, bien sûr, mais pour les parents aussi : « *Il y a des ateliers cuisine, des balades au parc, une semaine de sensibilisation aux accidents domestiques, des ateliers parents-enfants de sensibilisation au toucher ou à la relaxation, une fête de fin d'année... c'est bien plus que changer des couches et chanter des chan-*

sons », sourient Jorane Patte et Nelly Aubert. La même approche bienveillante est de mise avenue des Canadiens où, depuis septembre, la crèche des Petits Canadiens a ouvert. Douze de ses 24 places ont été réservées par la Ville à des Stéphanois. Les 12 autres places sont proposées à des entreprises qui peuvent participer financièrement pour leurs salariés. Les 12 places pour les bambins stéphanois sont déjà réservées et force est de constater que tout se passe pour le mieux pour les enfants présents depuis septembre. Comme à Anne-Frank, ils sont d'abord accueillis par une période d'adaptation, ce qui a de quoi rassurer les

enfants... comme les parents. « Grâce à ces moments, les enfants se familiarisent à leur nouvel environnement. Certains ont besoin de plus de temps que d'autres et c'est normal », explique Manon Boissonnade, responsable de la structure des Petits Canadiens. À noter que le tarif est là aussi adapté aux revenus des parents grâce au barème de la CAF. « Il faut simplement s'y prendre le plus en avance possible pour avoir une place », rappelle la responsable. Comprendre « avant même la naissance de l'enfant », mais combien de temps avant ? Le mieux, pour toute question, c'est de se rendre à la Maison de la famille (lire ci-dessous). ■



Les photos de ce dossier ont été faites à la crèche Anne-Frank.

PHOTOS: G.P.

MAISON DE LA FAMILLE

Une première porte à laquelle toquer

Parce que c'est normal ou compréhensible d'être un peu perdu face à l'éventail des options pour trouver une crèche ou une assistante maternelle pour son enfant et que les démarches administratives qui vont avec peuvent faire peur, passer la porte de la Maison de la famille est un bon premier pas pour les parents ou futurs parents stéphanois. Ce relais petite enfance (RPE) permet d'obtenir la liste des assistantes maternelles locales et celle des places disponibles dans les différents établissements de la commune, régulièrement mises à jour. C'est aussi un lieu pour être aidé et accompagné dans ses démarches. Parce qu'il y en a des choses à faire pour déclarer le fait d'être enceinte ou pour devenir employeur d'une assistante maternelle. Les agentes de la Maison de la famille sont là pour aider à l'écriture du contrat, aux déclarations et à l'évaluation des tarifs... Bref : les raisons ne manquent pas pour demander un coup de main. ■

MAISON DE LA FAMILLE : Espace Célestin-Freinet, 17 avenue Ambroise-Croizat.
Tél. : 02 32 95 16 26. Courriel : maisonfamille@ser76.com
Permanences sur rendez-vous les lundis et jeudis soir.

MÉDIATHÈQUES

Deux rendez-vous réguliers pour les petits

Bébé lecteurs

La rencontre avec le livre a lieu dès le plus jeune âge. La médiathèque accompagne les parents et leurs tout-petits dans cette découverte grâce à des conseils et une sélection de livres parfaitement adaptés.

UNE FOIS PAR MOIS LE MERCREDI DE 10H30 À 11H30 À LA MÉDIATHÈQUE ELSA-TRIOLET.
PROCHAIN RENDEZ-VOUS LE 10 DÉCEMBRE. DE 0 À 3 ANS.

La tambouille à histoires

Un thème, des histoires ! Dans une ambiance tamisée, les illustrations sont projetées au mur pour que chacun puisse profiter des moindres détails. Le texte est lu en direct par une bibliothécaire qui y met du cœur et donne de la voix ! Prochain rendez-vous samedi 13 décembre pour la tambouille de Noël : le conservatoire s'associe aux bibliothèques pour vous présenter des histoires de Noël en musique. Un rendez-vous familial aussi plaisant que convivial.

UNE FOIS PAR MOIS LE SAMEDI À 10H30 À LA MÉDIATHÈQUE ELSA-TRIOLET. DE 4 À 7 ANS.



◀ L'association Apele Interlude est présente pour répondre aux questions des parents et les aider.

ACCUEIL

« On ne naît pas parents »

Dans ses deux lieux de détente et d'échanges gratuits et anonymes, l'association stéphanaise Apele Interlude aide les parents à « tisser le lien parent-enfant ».

Il suffit de pousser la porte et vous voilà les bienvenus, votre enfant et vous, dans un accueil où des professionnelles de la petite enfance vous invitent à passer du temps ensemble. Cet endroit, c'est l'« Accueil parents enfants, lieu d'échange » (Apele) de l'association stéphanaise Apele Interlude. C'est absolument gratuit, anonyme, sans rendez-vous et pas forcément très loin de chez vous : l'association propose deux lieux à Saint-Étienne-du-Rouvray, au Château blanc dans la tour Circé et dans le bas de la ville, rue du Docteur-Cotoni. « Tous les parents peuvent trouver quelque chose ici », témoigne Rachel Villain Wajdenfeld, responsable de l'association et l'une des professionnelles accueillantes qui accompagnent les parents à la recherche d'un

moment privilégié avec leur bambin. « Nous sommes là pour offrir une oreille attentive aux parents, s'ils ou elles en ressentent le besoin. L'association est un cadre bienveillant. L'idée est de profiter du moment, ici et maintenant. »

Conseils et échanges

Sur place, on trouve des jeux et des livres et bien plus encore. « Ici, il y a d'un côté les enfants qui rencontrent d'autres enfants et qui font l'apprentissage de la sociabilité. De l'autre côté : il y a les parents qui rencontrent d'autres parents. Pour eux, c'est l'occasion de parler et d'échanger des conseils. Car on ne naît pas parents, c'est normal d'avoir des difficultés ou des questions. Certains en ont avec l'hygiène de l'enfant, d'autres

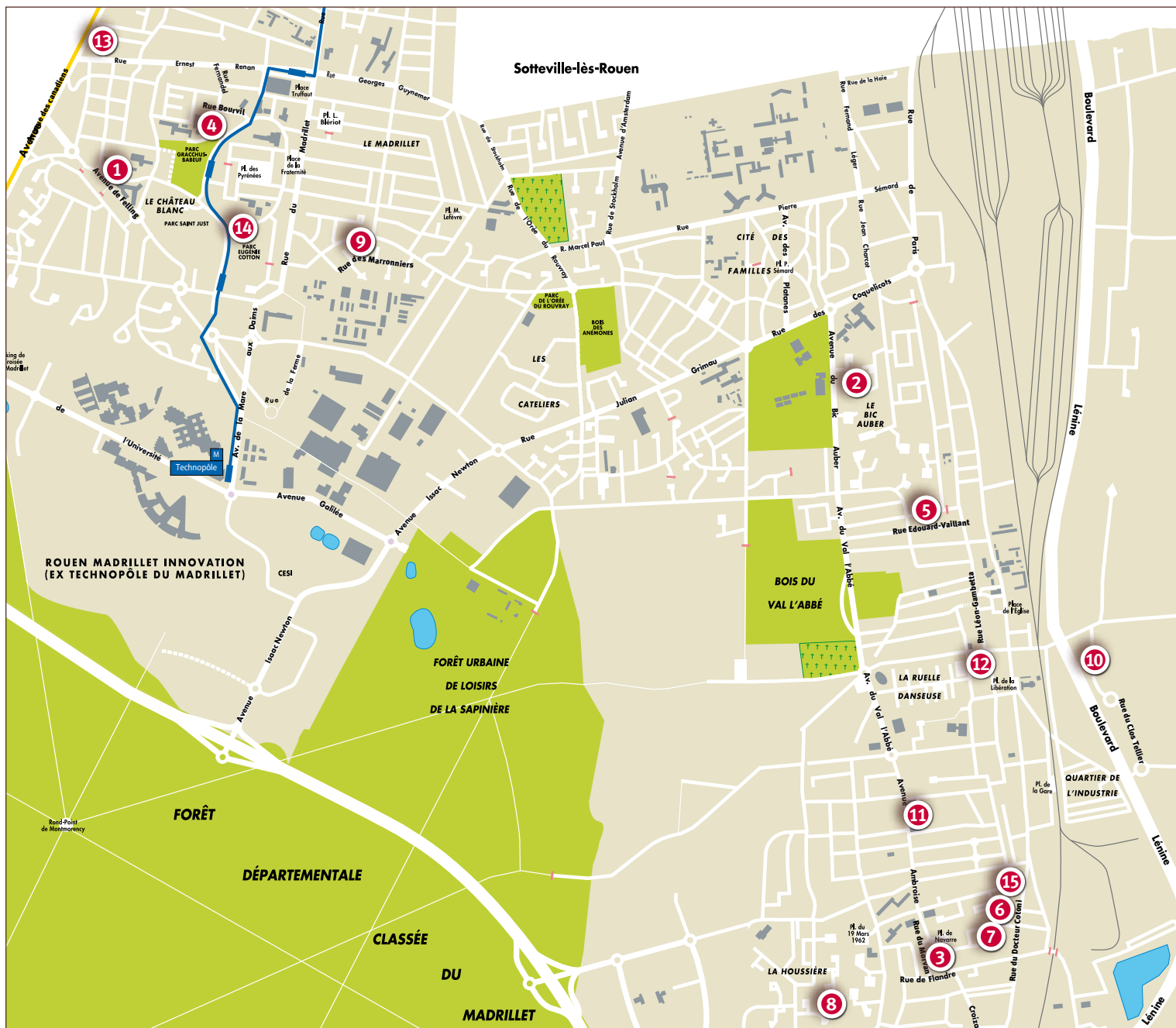
sur l'alimentation. Ici, ils s'en parlent et se donnent des conseils », détaille Rachel Villain Wajdenfeld.

En plus de tout ça, la formation professionnelle de chacune des encadrantes de l'association offre un soutien psychologique utile dans certains cas. Et ce dès les premiers jours de l'enfant puisque l'accueil est ouvert aux parents avec enfant(s) de moins de 6 ans.

EN SAVOIR PLUS : Apele Interlude, 02 35 64 84 44 - <https://apele-interlude.jimdofree.com>

Accueil Circé, parc Eugénie-Cotton
Lundi : 15h-18h ; mardi : 9h30-12h ;
jeudi : 9h30-12h

Accueil Cotoni, 60 rue du Docteur-Cotoni
Mardi : 15h-18h ; mercredi : 9h30-12h et 15h-18h ;
jeudi : 15h-18h ; vendredi : 15h-18h.



Carte de la petite enfance

- 1 Les P'tits Loups (CSF)**
Espace commercial du Rouvray, avenue de Felling
Tél. : 09 54 20 72 03
- 2 Les Bout'chou (CSF)**
Avenue du Bic-Auber | Tél. : 02 35 64 19 10
- 3 Micro-crèche halte Léonel-Quentin**
13 rue du Morvan | Tél.: 02 35 65 13 42
- 4 Maison de la petite enfance Anne-Frank**
10 rue Bourvil | Tél. : 02 35 66 86 10
- 5 Mam Bambins ô tour du monde**
18 rue Édouard-Vaillant | Tél. : 06 51 27 12 59
Courriel : contact.mambambinsotourdumonde@gmail.com
- 6 Mam Les pti malins**
58 rue du Docteur-Cotoni, courriel : lesptimalins@gmail.com
- 7 MamLittle Happiness**
36 rue du Docteur-Cotoni, mamlittlehappiness@gmail.com
- 8 MAM Ô p'tit bonheur**
7 rue des Corbières, mamoptitbonheuro2@gmail.com
Tél. : 09 62 60 82 21
- 9 Mam'ouchka**
33 rue des Marronniers | Tél. : 02 79 91 49 22
Courriel : mam.mamouchkao3@gmail.com
- 10 Crèche Liberty « Bords de Seine »**
8, rue du Clos-Tellier (zone industrielle)
Tél. : 02 35 23 76 93 / 02 35 34 75 91
Notamment sur contrats avec les employeurs des parents.
- 11 Maison de la famille (Relais petite enfance)**
Espace Célestin-Freinet, avenue Ambroise-Croizat
Tél. : 02 32 95 16 26, Courriel : maisonfamille@ser76.com
- 12 Micro-crèche La la land**
111 rue Léon-Gambetta, alicia@lalalandcreches.com
- 13 Crèche des Petits Canadiens**
31 avenue des Canadiens, vyv.enfance@vyv3.fr
- 14 Accueil parents-enfants Circé**
4 rue Eugénie-Cotton, apele.interlude@gmail.com
- 15 Accueil parents-enfants Cotoni,**
60 rue du Docteur-Cotoni, apele.interlude@gmail.com

Communistes
et citoyens

La macronie multiplie les manœuvres pour imposer sa politique. La dernière en date : la suspension de la réforme des retraites. Cela sent l'entourloupe, surtout la volonté d'opposer les générations en présentant l'addition aux retraités. Macronistes, RN, LR ou Medef ou les grandes fortunes, la taxe Zucman leur donne de l'urticaire. Pourtant, elle n'a rien de révolutionnaire. Juste un premier pas vers la justice fiscale. Quand les Français paient 51 % de leurs revenus en prélèvements divers (impôt, TVA, cotisation sociale), les milliardaires ne paient que 13 %. En 15 ans, les grandes fortunes ont augmenté de 1 000 milliards et bénéficient de niches fiscales généreuses pour échapper à l'impôt. Il s'agit de corriger cette inégalité en créant un impôt plancher de 2 % sur les patrimoines de + 100 millions alors qu'actuellement il n'est que de 0,5 %. Cette taxe ne va pas les mettre sur la paille. C'est le minimum syndical pour avancer vers la justice fiscale.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Mour, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodríguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Fabien Leseigneur, José Gonçalves, Karine Péron, Aube Grandfond Cassius.

Rouvray debout

Depuis plusieurs semaines, le débat budgétaire marque une intensification de l'affrontement de classe dans le pays. Dès le départ, la copie gouvernementale affichait clairement la couleur : poursuivre les cadeaux au capital et faire payer le monde du travail. Nous devons dans cette bataille budgétaire, peu lisible pour nos concitoyens et concitoyennes, tout faire pour apporter de la clarté notamment sur le projet de classe du pouvoir et leurs actions au service du capital, ainsi que sur l'imposture sociale de l'extrême droite. Mais nous devons également, ensemble et partout dans le pays, amplifier nos actions pour créer le rapport de force nécessaire à la résistance, pour arracher de réelles victoires au Parlement et construire une alternative qui portera des objectifs ambitieux contre la vie chère, pour l'emploi, les salaires, les retraites, l'industrie, les services publics, la transition écologique dans la justice sociale et la paix !

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

Élu·e·s socialistes
écologistes pour
le rassemblement

Depuis la dissolution décidée par Emmanuel Macron en 2024, le pays est dans une crise politique provoquant de l'instabilité. L'Assemblée nationale est morcelée en divers groupes et aucune sensibilité politique n'a de majorité pour gouverner. Dans un monde anxiogène, avec des conflits nombreux, la hausse de la pauvreté dans le pays et la montée des idées identitaires des uns contre les autres, il est urgent de répondre aux enjeux de justice fiscale, sociale et environnementale. Les inégalités et les coups portés à la démocratie amènent le pire. Les socialistes ont œuvré pour que les principales préoccupations de la population soient enfin discutées : pouvoir d'achat, santé, fiscalité... Nous essayons d'être utiles à la vie des gens en nous battant pour protéger la population des efforts injustes proposés par Sébastien Lecornu et en défendant une relance de l'économie française via un soutien à nos services publics et un plan d'investissement « vert ».

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand, Serge Gouet.

Citoyens indépendants,
républicains et écologistes

La dette publique française dépasse les 3 000 milliards d'euros, soit près de 110 % du PIB. Chaque année, des milliards partent en intérêts plutôt qu'en écoles ou hôpitaux. Longtemps, la dette a servi de bouclier face aux crises, mais l'époque des taux bas est révolue : il faut agir. Cette situation exceptionnelle exige une réponse exceptionnelle. Les plus aisés doivent participer davantage à l'effort national. Non par idéologie, mais par justice : ceux qui ont le plus profité de la croissance doivent contribuer à préserver le modèle social. Une contribution temporaire sur les grandes fortunes serait un acte de solidarité et de responsabilité. Car une dette partagée doit être allégée par tous, selon ses moyens.

TRIBUNE DE Brahim Charafi, Virginie Safe.

Cohésion Stéphanaise

Alors que la COP30 s'ouvre au Brésil, la planète voit franchir ses limites d'habitabilité. Les dirigeants poursuivent comme si de rien n'était. On parle de compétitivité, d'innovation, c'est important, mais jamais des vraies causes : le productivisme et les énergies fossiles. Cette bataille est pourtant faite d'optimisme. Si l'innovation peut réduire certaines émissions, elle ne ressuscitera pas les espèces disparues ou les glaciers. Aucune technologie ne remplacera la volonté politique. Nous demandons des engagements pour réduire nos émissions à commencer localement, pour notre santé du quotidien, et un financement crédible de justice sociale pour la transition écologique. Loin de la ZFE antisociale, nous voulons vous protéger avec exigence et nous appelons à agir pour s'adapter avec une double justice qui ne vont pas l'une sans l'autre : sociale et climatique.

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

Nouveau Parti
anticapitaliste

Fin octobre, le Rassemblement national a pour la première fois remporté un vote à l'Assemblée nationale. Depuis que les mobilisations « Bloquons tout » et les grèves de septembre n'occupent plus les médias, la boue raciste ressurgit. La droite et le gouvernement mènent par exemple depuis deux ans une vraie campagne contre les Algériens. Ils dénoncent hypocritement la dictature des généraux, alors que l'État français s'est bien gardé d'aider le peuple algérien à s'en débarrasser lors du mouvement de révolte du « Hirak », et visent en fait tous ceux qui parmi nous, en France, ont des racines de l'autre côté de la Méditerranée. En retour, le RN rivalise avec Lecornu sur les manières de nous faire les poches. Plus que jamais : travailleurs et travailleuses d'ici et d'ailleurs, unissons-nous face au racisme et contre ceux qui nous exploitent et s'enrichissent sur notre dos.

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

CITOYENNETÉ

Dernier conseil municipal avant les élections

La dernière réunion du conseil municipal avant les élections des 15 et 22 mars 2026 a lieu jeudi 11 décembre à 18h30, salle des séances de l'hôtel de ville. Le budget 2026 sera débattu. La séance est publique et donc ouverte à toutes et tous.



PHOTOS : L.S.



DÉCHETS VERTS

DERNIÈRE COLLECTE AVANT L'HIVER

La dernière collecte des déchets verts a lieu vendredi 28 novembre. Elle reprendra début avril 2026.

CONSERVATOIRE

NOUVEAUX HORAIRES DU SECRÉTARIAT

Horaires d'ouverture du secrétariat du conservatoire de musique et de danse : lundi de 13h30 à 18h, du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h, samedi de 8h30 à 12h30. Permanence à l'annexe Victor-Duruy (1 rue Victor-Duruy) le mercredi de 9h à 12h.

RENSEIGNEMENTS au 02 35 02 76 89.

NOCES DE DIAMANT

Arlette et Christian Gaudalet

Ils sont Stéphanois depuis 1972 et mariés depuis le 1^{er} octobre 1965 : Arlette et Christian Gaudalet ont fêté leurs noces de diamant le 18 octobre à la mairie, entourés d'amis et de leur nombreuse progéniture.

Arlette et Christian se sont rencontrés à Paris, en 1964, au cinéma des Invalides. Ensuite, le film de leur vie, c'est le mariage l'année suivante, puis la famille qui s'agrandit. Quatre enfants, huit petits-enfants et six arrière-petits-enfants sont arrivés au fil des années et entourent Arlette et Christian dès que c'est possible, lors des vacances, les week-ends, pour les anniversaires et les fêtes de fin d'année. Le poulet-frites du vendredi midi est un rituel incontournable pour les petits-enfants. Christian a travaillé chez Renault Cléon et Arlette a été gouvernante, mais depuis la retraite ce sont les moments en famille, dans la tendresse et l'amour, qui guident leur vie commune.



DONS

PLUS QUE QUELQUES JOURS POUR LES SAC'ADEAUX SOLIDAIRES

Le centre socioculturel Georges-Brasens et ses usagers renouvellent l'opération « Boîtes solidaires » qui change de nom et devient « Sac'adeaux solidaires ». Le nom change mais le principe reste le même : il s'agit de collecter un petit vêtement chaud (écharpe, bonnet, gants), un produit d'hygiène, une confiserie, un mot doux et un loisir et de les offrir à des personnes dans le besoin. Plus que quelques jours pour déposer les dons, ils sont acceptés jusqu'au 27 novembre. Une collecte de jouets est également organisée. Des ateliers de préparation des sacs ont lieu tous les mardis à 13h30. Sacs et jouets seront remis à la Croix-Rouge et aux Restos du cœur le mercredi 3 décembre à 17h.

RENSEIGNEMENTS au 02 32 95 17 33.

État civil

MARIAGES

Érik Jourdain et Julie Fromentin, Jonathan Lecavelier et Marjory Lefort, Charly Ollanguissa et Sophie Maillard, Marwan Dehbi El-Merabet et Chayma Priser, Abdrrahim Khouya et Kseniya Movsesyan, Quentin Barrière et Marina Lasnon, Amélie Batsi et Éric Cœur d'Acier.

NAISSANCES

Lino Robin Dupont, Marius Le Neveu Leconte, Amaël Vanouche Aatillah, Gabin Leclerc.

DÉCÈS

Joseph Corenthy, Henri-Claude Breux, Marie Delandemare, Louisette Lomnancik, Claude Leveau, Mohamed Kebairi, Isabelle Moisy divorcée Stalin, Monique Tailleux, Christiane Lacaille, Louis Perier, Bernard Travers, Paule Samper divorcée Alejandro, Anita Flexas, Denise Dupré, Alain Levaillant, Claude Guérard, Christiane Most, Monique Bizard, Hubert Van Den Bossche, Marie-Thérèse Houssaye divorcée Lemaire, Franciane Grégoire, Marcelle Coge, Marie-Thérèse Gomis.



Le conservatoire propose concerts et animations musicales pendant tout le mois de décembre

PHOTO: J.L.

FESTIVITÉS

Noël à Désiré, et ailleurs

À l'espace Georges-Désiré (et autour), Noël dure plus d'un mois ! Jusqu'au 6 janvier, les activités seront nombreuses : exposition d'objets de Noël, décoration du centre les trois premiers mercredis de décembre, concerts du conservatoire et grosse journée le 6 décembre.

Le 6 décembre, c'est cadeau

Samedi 6 décembre, c'est double ration de Noël dans le centre-ville

Cette année, pas de village des artisans au centre socioculturel Georges-Désiré. L'Union des commerçants et artisans reprend le flambeau et organise son marché de Noël festif et gourmand rue Léon-Gambetta.

Une quarantaine de participants vont installer leurs stands rue Gambetta et proposer leurs produits, que ce soit pour se régaler,

offrir pendant les fêtes ou pour se faire plaisir.

Le 6 décembre sera aussi l'occasion de venir avec les enfants pour faire des tours en calèche (de 10h à 12h et de 13h à 16h), participer à un atelier chocolats et gourmandises dans l'Espace du bien manger (sur inscription au 06 73 68 28 03), écouter la chorale de l'association Oasis, suivre la déambulation du père Noël avec distribution de sucres d'orge, de mandarines et d'oranges... et bien sûr entrer chez les

commerçants stéphanois pour découvrir leurs animations.

Et le même jour, la Ville propose des ateliers pour les enfants, des spectacles et des concerts (piano ou ensemble de trombones, au choix) au centre socioculturel Georges-Désiré et à l'église Saint-Étienne.

Toutes ces animations du 6 décembre sont gratuites et ouvertes à tout le monde.

Du 8 au 11 décembre en musique

Les concerts de Noël du conservatoire

Tous les soirs du lundi 8 au jeudi 11 décembre, le conservatoire invite à découvrir le talent et le travail de ses élèves : cocktail d'instruments le lundi, chorales d'enfants le mardi, musiques actuelles le mercredi (deux sessions, 17h et 19h) et soirée acoustique le jeudi.

► À 19h, salle Raymond-Devos de l'espace Georges-Déziré. Réservations au 02 35 02 76 89.

Le 12 décembre

Le ballet à la médiathèque

Le vendredi 12 décembre, à la médiathèque Elsa-Triolet, soirée danse. Avant la projection du ballet *Le Parc* d'Angelin Preljocaj sur une musique de Mozart, une présentation conviviale permet de comprendre ce qu'est un ballet (non, ça ne sert pas à balayer).

► À 19h30. Réservations au 02 32 95 83 68.

Le 13 décembre

La foire aux jouets

Le samedi 13 décembre, direction le centre socioculturel Jean-Prévost, pour sa traditionnelle foire aux jouets, de 10h à 17h. Côté animations, les enfants auront droit à un conte de Noël à 10h30 et 11h, à la visite du père Noël (entre 11h30/12h30 et 14h/15h30), ainsi qu'à un stand maquillage et un goûter entre 14h et 16h.

► Renseignements et inscriptions au 02 32 95 83 66.

Le 17 décembre

Noël rime avec Ravel

On fête cette année les 150 ans de la naissance du célèbre compositeur Maurice Ravel. Et en écho musical à l'exposition de l'UAP (Union des arts plastiques) qui se tient jusqu'au 28 novembre à l'espace Georges-Déziré, les élèves et professeurs du conservatoire invitent le mercredi 17 décembre (à 19h) à découvrir leur interprétation de pièces de Maurice Ravel, qui n'a pas écrit que le *Boléro*.

► Gratuit. Sur réservations au 02 35 02 76 89.

Plus d'infos détaillées
et mises à jour en flashant
ce QR code.



Lire aussi l'agenda
de ce numéro.



PHOTO: J.-P.S.

PORTRAIT

Tony, l'ambassadeur déco du père Noël

Depuis 2021, le père Noël a un ambassadeur à la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray. C'est Tony Delaporte, agent des services techniques depuis plus de 20 ans, qui conçoit, réalise et installe les décorations de Noël en ville. Dès le printemps, il commence à y penser et cherche comment créer les plus belles décorations, avec les moyens du bord. Les illuminations et les grands sapins décorés devant la mairie, la médiathèque Elsa-Triolet et le centre socioculturel Georges-Déziré, c'est l'œuvre de Tony. Il fabrique beaucoup de décorations lui-même, avec le soutien d'autres services de la Ville, comme les élagueurs et les menuisiers pour le travail du bois. Cette année, il a fabriqué le grand traîneau et les rennes stationnés devant la mairie.

Tony Delaporte tient sa passion pour Noël de ses parents. Stéphanaï, il décore aussi sa maison qui attire les curieux. Il a même trouvé dans sa boîte à lettres des mots d'enfants le remerciant d'égayer la rue pendant la période de Noël.

PHOTOS

À vos décors !

Vous aussi, vous adorez décorer votre maison et/ou votre jardin pour Noël ? Et vous voulez aussi partager votre passion ? Écrivez, non pas au père Noël, mais à l'adresse serviceinformation@ser76.com en laissant votre contact. Nous enverrons un photographe chez vous et les images seront publiées dans le prochain numéro du *Stéphanaï*, à paraître avant Noël.



PHOTO: J.-P.S.

Mehine Dadioucoume

« Danser, c'est partager et transmettre »



PHOTO: J.-P.S.

À 23 ans, Mehine Dadioucoume vit au rythme de la danse. Étudiante en master 2 de commerce et marketing, la jeune Stéphanaise transmet aujourd'hui sa passion à travers ses cours, ses ateliers et son engagement associatif.

Quels sont les rêves ou les projets qui te tiennent à cœur ?

Ce qui me tient le plus à cœur, c'est de fonder une famille, rester proche des miens et profiter de la vie avec ceux que j'aime. La danse, bien sûr, fait partie de mes projets. J'ai toujours baigné dans cet univers : ma mère était professeure de danse, mon père dansait aussi, et avec mes origines de Guinée-Bissau, c'était presque naturel. À la maison, on dansait tous ensemble et on dit même que je dansais déjà dans le ventre de ma mère !

J'ai très tôt transformé cette passion en engagement. À 6 ans, je me suis inscrite au centre socioculturel Georges-Déziré, dans des cours de modern jazz. Aujourd'hui, j'aimerais avoir plus d'élèves dans mes cours de danse et développer cette activité. Depuis février 2025, j'encadre chaque jeudi deux ateliers de danse urbaine au centre socioculturel Jean-Prévoist : un pour les

8-12 ans, un autre pour les 13 ans et plus. C'est un vrai bonheur de transmettre. Et, bien sûr, réussir mes études et m'épanouir est essentiel. Voyager, découvrir le monde et rendre fiers mes parents, ce serait aussi un accomplissement.

Quel est ton endroit préféré dans ta ville et pourquoi ?

Sans hésiter : la gare. C'est là que je retrouve mes amis, c'est calme et on peut se lâcher. Avec ma sœur jumelle et mes amis, on ramène une enceinte, on met la musique et on se lance dans des battles ou des chorégraphies. On rit, on danse, parfois même on pique-nique. Ce sont des moments de complicité qui restent gravés.

Pour moi, la danse est indissociable de ces instants de partage. Depuis 2020, je fais partie de l'association Just Kiff Dancing, basée à Saint-Étienne. Grâce à elle, j'interviens dans toute la région, dans les écoles, associations

et structures sociales. Peu importe l'âge, j'adapte mes cours et j'essaie de transmettre le plaisir de danser. C'est un peu la même énergie que quand j'étais ado avec mes amis à la gare : créer ensemble et partager.

Si tu pouvais changer une chose, ce serait quoi et pourquoi ?

J'aimerais vraiment développer davantage d'activités éducatives et de prévention dans les quartiers grâce à la danse. C'est un art magnifique qui rassemble et qui aide les gens. Quand j'enseigne la danse urbaine, qui mélange hip-hop, street dance et freestyle, je vois à quel point ça libère les jeunes. Il faudrait valoriser les espaces publics pour que tout le monde puisse en profiter et créer des lieux adaptés où l'on peut faire du bruit, danser, sans déranger le voisinage. Ça permettrait de rapprocher les habitants et de donner plus de visibilité à nos activités.